



"L'homme a commencé à se nourrir d'autres animaux pour montrer son ascendance sur eux, pour les dominer. Et il a fini par oublier qu'il était lui aussi un animal. C'est ce que je veux montrer."

SADIKOU OUKPEDJO

Ses recherches mettent en scène des personnages mi-humains, mi-animaux qui remettent en question les notions d'origine et d'héritage pour les peuples africains. Pour Sadikou Oukpedjo, les contes, la cosmogonie, les rites et la sorcellerie sont autant de tentatives et d'outils créés par l'homme pour trouver sa place dans le monde et apprendre à se connaître. En explorant la relation ambiguë de l'homme avec son animalité, il interroge notre prise de conscience de la cruauté des relations humaines, en Afrique et dans le monde entier. Son travail est animé par une remise en question constante et profonde de notre humanité par rapport à notre animalité. Sadikou Oukpedjo cherche à comprendre la violence de l'histoire dans le passé de l'Afrique de l'Ouest. L'invisible et son pouvoir.

Collections

- Centre Pompidou, Paris - France
- Mohammed VI Museum, Rabat - Maroc
- Tiroche DeLeon Collection, Jaffa - Israël
- Fondation Blachère, Apt - France

L'inconnu et le caché apparaissent comme un fil conducteur dans son exploration de la conscience humaine, une quête qui traverse l'évolution de sa recherche plastique. Formé dans l'atelier de l'artiste togolais Paul Ahyi, une figure majeure du modernisme en Afrique de l'Ouest, le travail de Sadikou Oukpedjo est profondément enraciné dans l'histoire des formes africaines. À l'époque, son principal médium était la sculpture sur bois. Après avoir vécu à Bamako, il a déménagé à Abidjan en 2013, où il se consacre principalement à la peinture, au dessin et à la sculpture, tout en expérimentant avec le pastel, la craie, les pigments et la céramique.

En 2018, il participe à "Mutation" à la Cité internationale des arts de Paris, ainsi qu'à "Les Fantômes de l'Afrique" en collaboration avec Vincent Michéa à la Galerie Cécile Fakhoury à Dakar. L'année suivante il participe à l'exposition "Kubatana" au Vestfossen Kunstlaboratorium en Norvège, à "Silentium" à la Galerie Cécile Fakhoury d'Abidjan et à l'exposition "Stasis" à La Galerie Cécile Fakhoury de Dakar. Il est ensuite accueilli à la foire d'art contemporain africain 1-54 à Marrakech au Maroc. Courant 2022 il expose "Mémoires contemporaines d'un continent" à la Galerie Cécile Fakhoury à Paris.